



STAGE EXAMINATEURS du 5 et 6 Novembre 2022

CEN animateur Jean-François FABRE

1. Description du déroulement du stage

Pendant la durée du stage, les futurs examinateurs ont été conviés à coucher sur papier toutes les suggestions qui seraient utiles et mutualisées au niveau national.

Présents :

FFAB GHAAN

François BUISSON
Thierry GEOFFROY
Thierry SENINCK
Roland GILABEL
Alain FLOURE
Olivier COLLAS

FFAB AIKIKAI

Brice GUIADER
Alain LEMAGNEN
Dany CHAREYRE
Laurent CAHOREAU
Alain LOBSTEIN
Xavier BERANGER
Eric GROUSILLIAT
Jean-Pierre COULON
Jean-Paul FLEURY
Christophe SANUY
François HEUZE

Samedi matin : début du stage à 9h00 en tenue sur le Tatami

- * Présentation du déroulement du stage
- * Consigne de pratique de la Fédération pour l'année en cours 2022-2023 « **Mettre l'accent sur les fondamentaux** »
- * Cours avec la préparation de Maître Tamura durée environ 1h15

3 techniques de base à chaque niveau de :

- SUWARI WAZA
- HANMI HANDACHI WAZA
- TACHI WAZA - USHIRO WAZA
- BUKIWAZA



* Division en groupes de travail afin de mettre en commun les idées.
Chaque groupe désignera un rapporteur afin de prendre des notes.

- Le 1er groupe réfléchira sur le sens de « SUWARI WAZA »
- Le 2ème réfléchira sur le sens de « HAANMI HANDACHI WAZA »
- Le 3ème réfléchira sur le sens de « TACHI WAZA »
- Le 4ème réfléchira sur le sens de « USHIRO WAZA »

* Question complémentaire travail sur le sens de « BUKI WAZA »

* 1h30 heure environ est consacrée à ce travail.

Ensuite pendant environ 25' par groupe, la personne désignée dans celui-ci fait le compte rendu du travail collectif vers l'ensemble des participants. (Discussion)

« **Que doit-on observer pendant le passage ?** »

Comportement avant pendant et après le passage, connaissance des techniques pendant l'exécution des techniques, verticalités et intentions

Prendre le temps d'observer dans le temps le déroulement du passage de grade

Pause Déjeuner

Samedi après-midi : 14h30 / 17h

* Restitution des groupes du matin

* Formation de 4 jurys (interrogation avec ou sans nomenclature (une de fournie : celle de Maître TAMURA))

Chaque jury est composé de 1 examinateur expérimenté et un « bébé examinateur ».

Une grille d'examen Maître TAMURA a été distribuée pour les novices.

JURY 1 : Xavier BERANGER - Jean Paul FLEURY – **observateur** Roland GILABEL
TORI Monorom SANANIKONE - Aité Cédric CHEN

JURY 2 Thierry SENINCK - Ollivier COLLAS -
TORI François DUVAL - Aité Christophe LOHINELONG

JURY 3 Alain FLOURE - Alain LEMAGNEN - **observateur** Alain LOBSTEIN
TORI Franck COUTUROU - Aité François BUISSON

JURY 4 Jean-Pierre COULON - Laurent CAHOREAU - **observateur** Eric GROUSILLIAT
TORI Nicolas MULLER - Aité Brice GUIADER



* Restitution par examinateurs et candidats

Examineur expérimenté présentation de grilles potentiellement utilisables.

Un constat que chaque examinateur a sa propre grille d'évaluation.

Pourquoi ne pas mettre en commun une grille afin de présenter aux futurs candidats un exemple d'interrogation et permettre une restitution à chacun au plus juste de son travail ? Actuellement, deux grilles d'évaluation ont été proposées.

Candidats

Les interrogations ont été pertinentes, structurées et audibles.
Pas de temps mort, ni d'hésitation dans l'énumération des techniques.

Dimanche matin : 9h30 / 12h00

* Restitution des observateurs de la veille

Bon déroulement de l'examen en général

Il serait bon de reprendre une fiche d'interrogation. Brice GUIADER se propose de mettre en commun toutes les fiches utilisées la veille et celles d'autres examinateurs ayant déjà fait leurs preuves au moment des examens.

Cette fiche reste un support pour les examinateurs qui débutent. Il est clair que chaque examinateur reste maître de son interrogation et de son propre jugement en adéquation au référencement de la CSDGE.

- * Il a été demandé aux présents ayant rempli une fiche lors de leur inscription d'exprimer leurs ressentis concernant ce stage. Est-ce que celui-ci est conforme à leurs attentes ?
Bon déroulé dans l'ensemble.

* Synthèse

Reprise des diverses remarques du samedi et du dimanche.

Constitution et proposition aux personnes présentes de la nouvelle liste des examinateurs à proposer à la Fédération.

La liste proposée est :

FFAB Aikikai : (présents aux trois cours)

Jean Pierre Coulon, Dany Chareyre, Brice Guiader, Alain Lobstein, Alain Lemagnen, Laurent Cahoreau, Jean Paul Fleury, Xavier Béranger, Eric Grousilliat, François Heuzé.

FFAB GHAAN : (présents aux trois cours)

Thierry Geoffroy, Olivier Collas, Roland Gilabel, Thierry Seninck, Alain Floure, François Buisson

Synthèse retour groupe « Suwari Waza »

(Dany CHAREYRE, Christophe SANUY, Nicolas MULLER, Eric GROUSILLIAT)

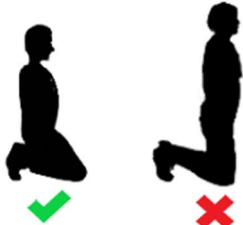
Problématiques à traiter :

Que veut-on voir en termes de fondation / principe / critère :

- Pour un Shodan ?
- Pour un Nidan ?

Sachant que les fondations ont un impact les unes sur les autres, et que l'objectif n'est pas de prendre en compte toutes les fondations, mais seulement les plus importantes (ce qui doit être en place pour pouvoir continuer à construire).

Réponse pour « Suwari Waza »

Fondations principales retenues	Critères observables, pour une attaque Shomen ou Yokomen	
	Shodan	Nidan
Kamae	<p>Critère observable :</p> <ul style="list-style-type: none">- le pratiquant est « assis » sur ses talons, les orteils retournés (kiza) ; sa verticalité n'est pas sur  <p>les genoux</p> <ul style="list-style-type: none">- le pratiquant se présente de profil ; il n'est pas de face	
Shisei	<p>Les critères observables sont les mêmes pour un Shodan ou un Nidan, mais au niveau Shodan, on tolère davantage de fois où « la réalisation n'est pas conforme à l'attendu » :</p> <ul style="list-style-type: none">- Tori ne se retrouve pas en appui sur l'attaque (c'est-à-dire le haut du corps en avant)- Tori garde une unité corporelle (pas les pieds qui traînent,...)	
Ma-ai	Ma-ai correct au moment du salut	<ul style="list-style-type: none">- L'entrée se fait dans le temps de l'attaque- Tori est capable de montrer 2 entrées différentes sur Yokomen- Un bon déséquilibre de Aité est signe d'un bon Ma-ai

Connaissance des techniques :

L'importance des fondations ne doit pas occulter la nécessité de connaître les « outils » que sont les techniques.

Le temps d'interrogation en Suwari waza permet déjà de voir si la connaissance globale des techniques est bonne (différence claire entre Ikkyo, Nikkyo, Sankyo, notamment au moment de l'immobilisation).

Éléments pour Buki waza :

Tanto :

Le point principal retenu est la conscience de l'arme. Critère observable : Tori ne « se coupe » pas (a minima montre sa vigilance). Les fondations principales pour cela sont Ma-aï et Kokyu Ryoku.

Jo :

Par sa maîtrise du Tai-sabaki, Tori n'est pas touché par le Jo quand il se place / déplace.

Par sa maîtrise du Ma-aï, Tori réussit à se placer correctement pour réaliser la technique, malgré la présence de l'arme.

Synthèse retour groupe HAMNI HANDACHI WAZA

(Alain LOBSTEIN, Alain LEMAGNEN, François HEUZE, Olivier COLLAS, Thierry GEOFFROY, Jean-Paul FLEURY)

Niveau Shodan ce que l'on voudra voir :

Déplacement de Tori afin d'amener Aité à son niveau et une sincérité dans la saisie Katate Dori, latérale et non en face

Le déplacement de Tori doit provoquer chez Aité un déséquilibre

Pour un Shodan on privilégiera les fondamentaux tels que :

- SHISEI garder sa verticalité à chaque déplacement
- MA-AI distance indispensable afin de visualiser au maximum Aité
- Emergence de KOKYU

Pour un niveau Nidan acquisition du contrôle et de l'expression de sa progression.

Synthèse retour groupe TACHI WAZA :

(Thierry SENINCK, Christophe LOHINELONG, Laurent CAHOREAU, Brice GUIADER)

On évaluera pour Tori :

- Connaissance de la nomenclature des techniques (pré-requis)
- Les fondations :

Tachi Waza, Tori passe en situation debout après Suwari waza et Hanmi handachi waza : il est donc libéré de la contrainte du Suwari waza.

Les attentes porteront d'abord sur la mobilité, facilitée en position debout :

- Ma-aï (prise de distance différente du Suwari waza)
- Shiseï et Kamae

Pour un Shodan, on évaluera sa disponibilité.

Pour un Nidan, on attend de Tori qu'il aille chercher l'attaque.

Les fondations en relation avec la mobilité sont surtout les déplacements :

- Shodan : Irimi, Taisabaki et Tenkan, qui commencent à s'exprimer.
- Nidan : les mêmes 3 déplacements, avec une notion de Ma-aï qui apparaît.

Ma-aï = gestion de la distance, de l'espace-temps : on doit voir Tori se déplacer pour se placer, et entraîner déséquilibre/ prise du centre de Aité.

L'interrogation Tachi waza démarre souvent (et en tout cas dans l'interrogation de Maître Tamura) par Yokomen uchi ou Shomen uchi : on amène ainsi Tori à la rencontre de Aité (nouvel Aité en règle générale dans le déroulé de l'examen, après Suwari waza et Hanmi handachi waza).
Distance, et prise de contact avec cette attaque.

Ensuite, l'examen Tachi waza introduit des saisies, simples ou doubles, des doubles contraintes (Katadori men uchi) qui permettent de mettre en application cette mobilité, le placement, avec une contrainte de saisie.

Tori exprime alors Ma-aï, Irimi... et également Tenkan et Tai Sabaki (surtout sur les formes Ura).
Pour un Nidan, on attendra qu'il gère une contrainte (simple ou double) sans rester statique au moment où se ferme la saisie.

Jyu waza (sur Chudan tsuki par exemple) permet de voir la disponibilité, la liberté (absence de contrainte technique).

Tori doit exprimer une sérénité face à cela (Seishin jotaï), une mobilité, une fluidité.

Avec un engagement dans l'action (Kiryoku).

On évaluera pour Aité :

La connaissance de la nomenclature des attaques (pré-requis)

Dès le début de Tachi waza, Shiseï et Kamae, puis Ma-aï, pour venir attaquer Tori.

Les attaques doivent être claires, frappes ou saisies. Les frappes doivent atteindre leur cible.

On attend que Aité soit attaquant et reste attaquant (présent) tout au long de la technique : Kiryoku : engagement dans l'action.

Aité doit garder les doubles saisies (ou doubles contraintes) le plus longtemps possible pour permettre à Tori de s'exprimer et l'obliger à gérer la double contrainte.

Présent et attaquant jusqu'au bout, mais relâché et disponible.

Synthèse de retour groupe BUKI WAZA

(Thierry SENINCK, Christophe LOHINELONG, Laurent CAHOREAU, Brice GUIADER)

Tanto et Jo

Spécifiquement on attend maintenant de la vigilance, Zanshin, face à la "dangerosité" des armes.
Reigisaho : respect d'un cadre de pratique sur la façon dont on donne l'arme, dont on se place / l'arme tenue par Aité).

Ma-aï : différent de la pratique à mains nues, et adapté à l'arme et la forme d'attaque (courte, longue, Tanto ou Jo : la distance est différente et la gestion de l'espace-temps également)

Jyu Waza : pas de contrainte technique au candidat :

Evaluer son Zanshin, sa gestion du Ma-aï, et également Metsuke : le regard de Tori ne doit pas se figer sur l'arme mais rester englobant (quand le regard se fige sur l'arme, la tête se baisse et affecte le Shiseï).

En Jo Nage, la sollicitation permet de bien faire la distinction entre un Kamae fermé, et une ouverture lisible qui permet d'inciter Aité à saisir le Jo.

Mobilité (surtout sur le Nidan) qui permet d'aller chercher Aité.

Synthèse de retour groupe USHIRO WAZA(後ろ)

(Xavier BERANGER, Cédric CHEN, Alain FLOURE, Jean-Pierre COULON)

Voici une synthèse des notes que nous avons pris lors des travaux en groupes. Nous avons abordé deux sujets.

Nous retrouvons les mêmes éléments que pour le travail Tachi Waza (Kamae, Shisei, Ma ai 間合い).

L'attention peut être plus reportée sur la sollicitation : la manière dont Tori amène Uke 受け à venir le saisir par derrière sans pour autant s'abandonner (garder le visuel sur son partenaire, rester centré les mains en avant et non derrière soi, rester calme sur la technique).

On notera également Uke 受け sur son engagement dans l'attaque (ce n'est pas lui qui doit décider de saisir par derrière) ainsi que sa capacité à rester mobile et dynamique dans la technique.

Travail aux armes :

Dans un premier temps on observera le respect de l'étiquette envers les armes :

- Comment sont-elles placées pour le passage ?
- Les saluts, avant et après utilisation
- La manière dont les candidats se passent l'arme l'un l'autre :
 - Dans le cas du Tantō
 - Les doigts ailleurs que sur le tranchant (Ha 刃)
 - Le Kissaki 切先 vers soi
 - Une fois l'arme donnée, prendre le Ma-ai 間合い adapté.

On retrouve également les notions de Kamae et de Shisei à respecter, le Ma-ai 間合い lui devant être adapté à l'arme utilisée (un peu plus grande avec le Tantō qu'à mains nues, plus importante encore dans le cas du Jō). La notion d'engagement du corps et d'Irimi pour Tori doit être plus marquée dans les armes, surtout au Jō.

Lors du passage, le candidat ne doit pas avoir peur de l'arme. Le principal (surtout pour le Shodan) est de survivre plus que la technique. Le candidat doit être capable de se mettre en sécurité pour construire ensuite sa technique. Pour un niveau Nidan on attendra plus de fluidité ainsi qu'un contrôle permanent de l'arme jusqu'à sa récupération lors de l'immobilisation.